L'avocat vous répond

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Balai à shampooing

Il y a quelque temps, une personne s'est présentée à la porte de notre appartement et a insisté pour faire à ma femme la démonstration d'un balai destiné à nettoyer les tapis. Ma femme, plutôt timide et ne parlant pas bien le français, s'est laissé persuader d'acheter un de ces ustensiles ainsi qu'une grande bouteille de shampooing pour tapis. Je viens de recevoir ces objets par remboursement : Fr. 170.— ! J'estime que c'est de l'escroquerie pure et simple et j'ai l'intention de renvoyer cette marchandise et de réclamer l'argent que ma femme a cru devoir verser. Suis-je en droit de procéder ainsi ?

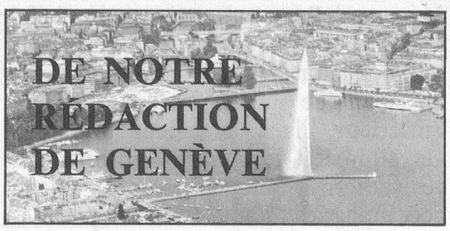
Hélas, le procédé dont votre femme est victime est relativement courant. Mais, à première vue, je ne vois guère le moyen d'annuler cette vente. On admet en effet qu'une femme mariée peut valablement s'engager, elle-même et son mari, par l'achat d'objets courants du ménage.

Vous pourriez, à la rigueur, soutenir que votre femme, vu sa méconnaissance du français, ne s'est pas rendu compte exactement de ce qu'elle faisait. Mais vous auriez beaucoup de peine à le prouver.

Entre voisins...

J'ai dans mon jardin un grand cerisier dont certaines branches arrivent chez mon voisin. L'été dernier, celui-ci a tranquillement cueilli toutes les cerises auxquelles il avait accès depuis chez lui, prétendant qu'il était en droit de le faire. Je ne veux pas que la chose se reproduise cette année. Comment puis-je l'empêcher ?

Votre voisin avait raison. L'art. 687 du code civil prévoit en effet que le voisin a le droit de cueillir les fruits des branches qui avancent sur son fonds. Vous ne pouvez donc pas l'empêcher de faire la même chose cette année.



Entre Lausanne et Genève: l'Inde!

Un paisible coin de campagne dans l'arrière-pays de Morges. Une façade banale, une affreuse montée d'escalier. Au deuxième étage, un beau bouquet de fleurs séchées essaie de cacher quelque peu les horribles murs. La porte s'ouvre dans un tintement de clochettes et le visiteur pénètre dans un univers où se mêlent l'Asie et l'Occident, dans un subtil parfum d'encens. Quelque chose de la sagesse extrême-orientale émane de la physionomie de la maîtresse de céans dont les pommettes hautes et la coiffure font un peu songer à Simone de Beauvoir. Née et élevée à Genève, d'un père originaire d'A., elle a partagé pendant vingt ans à l'étranger la vie et les voyages de son mari, lui-même de nationalité indienne. Il y a douze ans que les vicissitudes de l'existence l'ont décidée à revenir au pays, après la mort de ce dernier.

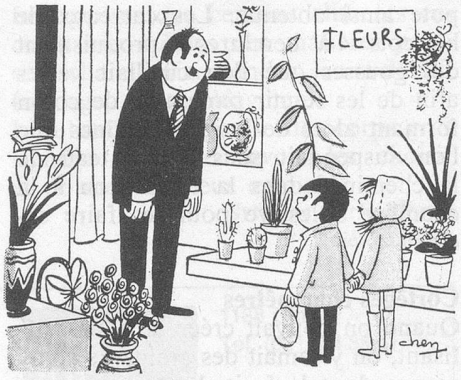
Pas de murs...

La pièce dans laquelle nous entrons, très vaste, constitue à elle seule la quasi-totalité de l'appartement. Sa propriétaire n'a que faire de cloisons qu'elle considère inutiles. « Pas de murs, pas de portes », dit-elle. En effet, ces dernières ont été supprimées chaque fois que cela était possible, ou remplacées par une tenture. Beaucoup d'espace, à l'américaine. Notre hôtesse a vécu aux Etats-Unis, notamment à New York, une grande partie de ses années de mariage, coupées tous les deux ans par un séjour de deux à trois mois en Inde qui ont permis au couple de « quadriller » cet immense pays, d'en assimiler les richesses culturelles et spirituelles.

De l'espace, il en faut pour contenir et mettre en valeur toutes les merveilles acquises au cours de trois tours du monde et qui, un beau jour, ont abouti là, dans ce village vaudois, après un nouveau voyage transcontinental et d'innombrables tracasseries administratives. Bouddhas, statuettes, tentures, miniatures indiennes inspirées de l'art persan, toiles de maîtres de l'art pictural indien contemporain... Le regard hésite à se fixer sur l'une plutôt que l'autre de ces œuvres d'art, toutes léguées déjà à un musée suisse.

Que fait-on, que devient-on à 48 ans, quand la maladie emmène celui qui a trop protégé, dirigé la vie d'une compagne, consentante et lucide à la fois ? La grande épreuve, bien sûr, est de survivre. Venir à bout, vaille que vaille, de chaque journée ; répéter quand même les gestes quotidiens indispensables ; se débattre dans le grand trou noir qu'est devenue la vie, face au dédale des démarches en tout genre à accomplir — et tout d'abord le règlement de la succession, longue et difficile procédure. En Amérique, seul un emploi dans une organisation internationale permet à une étrangère non immigrante de demeurer sur place si elle le souhaite. Un obscur travail de bureau à l'ONU fit l'affaire.

Survivre. Ne plus avoir le temps de profiter des attraits de New York et commencer, par contre, à en redouter l'insécurité, déjà à cette époque, dès la nuit tombée.



— On voudrait une marguerite pour savoir si on s'aime ! (Dessin de Chen - Cosmopress.)